

INTERVIEW >> "L'enfance volée" sort des presses

Jean-Jacques Martial : « Ce livre était un devoir »

Le 3 novembre prochain sortira en librairie, "Une enfance volée" (édition les Quatre chemins) ou la bouleversante histoire de notre compatriote Jean-Jacques Martial. On se souvient qu'en l'an 2000, Jean-Jacques Martial avait rendu public son calvaire d'enfant réunionnais, arraché à son île en 1966 à l'âge de 6 ans, exilé obligatoire en France déplacé de foyers en familles d'accueil, abusé par son père adoptif... Au terme de multiples et épuisantes démarches, il a retrouvé sa vraie famille et a prononcé le mot de "maman" à l'âge de 42 ans.



L'ouvrage de Jean-Jacques Martial...

Comment vous sentez-vous après avoir écrit (avec la collaboration de Pascale Frey) ce livre ?

"Je ne sais pas encore si c'est une bonne thérapie. Actuellement, je dirai oui et non. Je pense que ce sera "oui" dans six mois, un an, peut-être deux. C'est un mal pour un bien.

Les souffrances dont je parle sont encore trop proches, présentes, douloureuses, profondes.

Quand j'ai reçu le projet de ce livre en juin, j'ai pleuré et je l'ai enfermé pendant trois mois avant de le ressortir ».

Pourquoi l'avez-vous écrit ?

« Pour moi, pour ma famille

française, pour ma famille de La Réunion, pour tous ceux qui ont été exilés comme moi (plus de 1 500), par l'Etat pour repeupler les campagnes françaises, pour mon île.

Il fallait aussi que je mette des mots sur mes maux. Les mots s'envolent, les écrits restent. Et il faut vraiment que cet écrit reste.

J'ai mis du temps avant d'arriver à dire ce que je voulais. Les mots ne sortaient pas. J'ai consigné mes lettres dans des cahiers de brouillons. Puis je suis passé à l'ordinateur. C'était la première fois que j'en utilisais un.

J'ai vraiment fait de gros efforts pour que cette rédaction traduise au plus juste mon chagrin, ma souffrance mes désespoirs, ma quête d'identité, mes joies aussi.

Je veux aussi que les exilés sachent que je les soutiendrai jusqu'au bout. Je me battrais pour que ce pan de l'histoire soit inscrit dans l'Histoire de France.

Il s'agit aussi d'une forme d'esclavage moderne. Je veux aussi que les corps de ceux qui sont morts en exil soient rapatriés sur le "Caillou". La Réunion ».

Que comptez-vous faire plus tard ?

« Mon plus profond désir est de retourner sur mon caillou,



...un livre comme une thérapie pour témoigner d'une "enfance volée".

une terre, mon volcan. Sans oublier la France. J'ai aussi une famille française.

Ma femme Madeleine, mes enfants Morgane et Sydney voient cette hypothèse d'un bon œil, mais ils sont encore trop jeunes, il est encore trop tôt pour décider quoi que ce soit. Pour l'instant nous avons deux pays. Ce livre en fait c'était un devoir. Une mission. Il faut que l'opinion publique prenne la mesure, du prix payé par tous ces déportés. Le droit des enfants a été bafoué ».

Où en est votre plainte contre l'Etat français ?

« Elle suit son cours. J'attends que le tribunal administratif me convoque. J'espère que la sortie du livre va accélérer les choses.

Pour toutes les raisons que sont dans mon livre, il faut que l'Etat répare pour ses tricheries et ses mensonges ».

Propos recueillis
par Line Héral

► Retrouver l'auteur sur www.jjmartial.net et bien sûr en librairie, notamment à Coursan.